

UNE COLONIE DE "DIGITALIS PURPUREA L."

par C. OBERSON

Une exploration botanique, entreprise le 29 septembre 1948 dans les forêts d'Alesses, à la recherche du rarissime GERANIUM BOHEMICUM L. me fit découvrir, tout par hasard, dans une clairière ensoleillée, une station de DIGITALIS PURPUREA L. Je venais de songer, quelques instants auparavant, à cette jolie plante que j'avais souvent admirée dans les coteaux boisés du Dorsetshire (Angleterre) sans jamais la récolter. Serais-je donc obligé de retourner là-bas pour la cueillir ? Et voilà que, (était-ce prémonition ?), je me trouve tout à coup en présence de plusieurs plantes, de fort belle venue, à un endroit où j'avais certainement passé depuis 1945. Je prélevai un spécimen que j'envoyai à Genève et qui fut aimablement examiné par le Dr. A. Becherer. C'était bien le DIGITALIS PURPUREA L. Par ses soins, mention de la découverte parut dans le Bulletin de la Société Botanique Suisse" 1950 Band 60.

DIGITALIS PURPUREA L. Wald ob Alesses bei Dorénaz (W), 1600 m., ca. 15 Exemplare, leg. C. Oberson 1948 und 49, offenbar Neuansiedlung (30);

La station ne saurait être très ancienne car, en consultant la liste de mes courses dans cette région, l'endroit précité était encombré en 1945 de débris de toutes sortes. Une avalanche avait abimé la forêt et les charbonniers s'étaient servis, pendant deux ans, des branches pour alimenter leurs fours situés un peu plus bas, à la lisière de la forêt.

Comment expliquer l'apparition de cette plante, à 1600 m. d'altitude, loin de toute habitation ? A mon sens, elle ne saurait provenir d'une graine échappée d'un jardin. Le reste est conjecture. La colonie continue, du reste, à prospérer: j'ai dénombré, l'an dernier, une vingtaine de plantes, soit cinq de plus qu'en 1948.

Au point de vue de l'association végétale, j'ai constaté que la plante voisinait avec DIGITALIS GRANDIFLORA MILLER, SENECIO VISCOSUS, EPILOBIUM MONTANUM et ANGUSTIFOLIUM, GERANIUM ROBERTIANUM et SILVATICUM. La pente est très raide, exposée au Sud-Ouest; le terrain est siliceux. L'espace couvert par la station est d'environ 20 mètres carrés. Le 4 octobre 1948, certaines plantes atteignaient plus d'un mètre, les grappes spiciformes ayant encore des fleurs parfaitement fraîches et les graines s'échappant déjà dans les parties inférieures.

Cette découverte m'avait mis en éveil. Je grimpai jusqu'au pic du Diabley (2472 m.) En redescendant, je devais terminer mon exploration en beauté, car je me trouvais subitement en présence du GERANIUM BOHEMICUM L., but de mon exploration. Cette dernière plante me paraît plus fugace, car l'an dernier, je n'en ai retrouvé que des vestiges insignifiants. Le Dr. H. Gams (Von den Follatères zur Dent de Morcles, p. 349) semble avoir raison quand il la classe assez souvent comme "sommerannuell".